

Saale pendant l'hiver de 932 à 933. Au printemps, les barbares se partagèrent en deux bandes pour pénétrer en Thuringe. Le roi était prêt. Les Thuringiens reçurent si rudement la première qu'elle s'enfuit à travers l'Erze-Gebirge, laissant des prisonniers qui « moururent misérablement comme ils le méritaient, » dit le moine de Corvey. Le roi atteignit l'autre près de Mersebourg, dont les richesses attiraient ces pillards. « Comptons, dit le roi en plantant au milieu de son armée l'étendard de saint Michel, nous leur avons donné les biens de nos femmes et de nos enfants; il ne nous reste plus, si nous ne savons combattre, qu'à leur livrer les trésors de nos églises. » Toute l'armée s'ébranla au cri de *Kyrie, Kyrie*, auquel les Hongrois répondirent par un formidable rugissement : *Hui! Hui!* Les Allemands s'avancèrent à pas lents, et serrés les uns contre les autres, sous leurs boucliers; ils avaient, par feinte, mêlé très peu de cavalerie à leurs premières lignes pour attirer les Hongrois, et essayèrent sans broncher les premières décharges des flèches de l'ennemi. Les Hongrois se précipitèrent; mais bientôt ils aperçurent la forte cavalerie de réserve qui s'avancait avec impétuosité : à leur tour, ils tournèrent bride sans prendre le temps de bander leurs arcs, et s'enfuirent avec une telle rapidité dans toutes les directions, qu'ils laissèrent leur camp et même le butin, mais peu de cadavres aux vainqueurs. » (ZELLER¹, *Fondation de l'Empire germanique*; Paris, Perrin et Cie, 1880.)

Le roman du roi Otton I^{er}.

La royauté, sous Henri 1^{er}, n'avait été qu'une sorte de présidence sur les autres ducs accordée au roi saxon. Son fils, Otton 1^{er} (936-973), voulut gouverner en maître; mais les ducs, qui prétendaient rester indépendants,

1. Zeller (Jules), né à Paris en 1820, professa successivement l'histoire dans les lycées de Bordeaux, de Rennes, de Strasbourg, occupa avec distinction la chaire d'histoire à la Faculté des lettres d'Aix, devint maître de conférences à l'École normale supérieure et professa à la Sorbonne un cours complémentaire d'histoire moderne (1858-59). En 1863, il fut nommé professeur d'histoire à l'École polytechnique; en 1870, recteur de l'académie de Strasbourg, et, en 1876, inspecteur général de l'enseignement supérieur. En 1874, il avait remplacé Michelet à l'Académie des sciences morales et politiques.

Ses principaux ouvrages sont : *Ulrich de Hutten, Hist. du temps de la réforme*, 1849; *Hist. de l'Italie*, 1852; *Episodes dramatiques de l'hist. d'Italie*, 1855; *les Empereurs romains*, 1863; *Entretiens sur l'histoire*, 1865; *Italie et Renaissance*, 1869; *Histoire d'Allemagne* (son œuvre capitale), 6 vol., 1872-1885, etc.